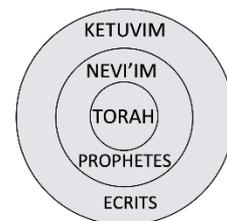


11. Deutéronome dans les écrits ultérieurs

Le livre du Deutéronome conclut la TORAH (les 5 livres de Moïse). La TORAH constitue le cœur des Écritures de l'Ancien Testament. Dans les NEVI'IM, les prophètes appellent à revenir à la Torah et à l'observer. Les KETUVIM, les écrits (tels que les Psaumes, Proverbes, Chroniques...), sont souvent des pensées poétiques ou pratiques de personnes qui prennent la TORAH à cœur ; également des livres plus historiques qui donnent un aperçu de ce qui arrive lorsque la TORAH est ou n'est pas prise en compte.



Contrairement aux livres Exode, Nombres et certainement Lévitique, le livre du Deutéronome parle peu ou pas du tout du tabernacle et/ou du service du temple. Il s'agit plutôt d'un **livre socialement engagé**. On le constate, par exemple, dans la répétition du commandement du sabbat (où la création n'est pas mentionnée, mais la "libération" de l'esclavage et l'empathie qui devrait en résulter). Dans le pays nouveau, la justice, le souci des autres, la protection des plus faibles, le shalom sont importants. Le bien-être (et le rôle que joue "l'alliance" à cet égard) est toujours au centre des préoccupations. Telle est d'ailleurs **la préoccupation principale de la plupart des prophètes** (Aggée fait exception - préoccupé qu'il est par la reconstruction et la restauration du temple après l'exil babylonien).

Cette étude se concentrera principalement sur le chapitre 6 du livre de Michée + quelques éléments de Jérémie 7.

Michée

A. Contexte politique et social

Le prophète Michée était originaire de Moreshet, un village situé à environ 35 km au sud-ouest de Jérusalem. Il a vécu dans la seconde moitié du 8ème siècle avant JC, une période particulièrement troublée. L'Assyrie, le souverain cruel, est en marche. Tiglath-Piléser III a lancé une politique agressive d'expansion assyrienne. En passant par la plaine côtière, où se situent également Israël et Juda, il pousse même jusqu'en Égypte en 735 avant JC. Quelques années plus tard, en 722, Samarie, la capitale d'Israël au nord, est prise et détruite. Juda subit également des pressions. Des temps turbulents, incertains...

Entre-temps, la situation intérieure a dégénéré : corruption, injustice sociale, oppression, violence. Contrairement à son contemporain Ésaïe, Michée était un homme de la campagne, et il prend la défense des campagnards "ordinaires" contre l'ordre établi de Jérusalem.

Michée se saisit des événements bouleversants pour appeler Juda au sud, avec Jérusalem comme capitale, à la réflexion et à la réforme : « **Ecoutez donc, chefs de Jacob, et vous qui gouvernez le peuple d'Israël. ...** » (3:1 SEM)

Le mot "**entendre**" - **SHAMA** apparaît près de 100 fois dans le livre du Deutéronome.

B. Michée, qui est Dieu ?

Tout le message de Michée est encadré par deux questions qui se font écho :

1. Au début - Michée 1:1 : « **Parole du SEIGNEUR qui parvint à Michée de Morésheth** » → le nom 'Michée' (abréviation de Micayah) signifie: **Qui est (comme) le Seigneur (YHWH)?**
2. A la fin : Michée 7.18: « **Qui est Dieu (Elohim) comme toi ?** »

* Après l'introduction 'qui est (comme) le Seigneur' (Micayah) suit un **jugement sévère (1.2-7)**.

Surtout **les nobles, les dirigeants et les prêtres** sont visés : **Michée 2.1-3 ; 3.9-11**. Ils paraissaient très pieux et religieux, et prétendaient que rien ne pouvait leur arriver puisque Dieu était au milieu d'eux. Le temple avec tous ses rites sacrificiels était le symbole de leur ferveur religieuse et leur servait de sécurité. Par contre, dans la vie quotidienne, ils n'hésitaient pas à opprimer les petites gens.

* A la fin du livre, quand la question de Dieu est posée à nouveau, le ton change : « **Qui est Dieu comme toi, qui pardones la faute... Tu jetteras dans les profondeurs de la mer tous leurs péchés...** » (7.18-20) Dieu ne cherche pas à punir, mais à pardonner et à rétablir la paix. Nous trouvons ici un appel et en même temps une promesse de rétablissement, un message dont l'homme de la rue avait grand besoin.

Ces deux aspects de l'image de Dieu sont également traités dans le Deutéronome. Il suffit de penser à 'la bénédiction ou la malédiction', avertissement et promesse, la possibilité du retour - TESHOUVA...

Opprimés et exploités, **les simples gens**, s'inquiétaient et beaucoup d'entre eux se demandaient quoi faire pour retrouver les faveurs de Dieu. En effet, Dieu était considéré comme un dieu **menaçant, revêche et exigeant**, un dieu à l'exemple des dirigeants politiques et religieux.

Parlons-en

- **Des temps troublés, incertains...** Chacun d'entre nous peut s'y reconnaître. Quel rôle (positif ou négatif) peut jouer la religion dans les moments difficiles ? Comment avez-vous vécu cela vous-même au cours des deux dernières années ?
- **Qui est Dieu ?** Cette double question (au début et à la fin du livre) soulève à nouveau l'importante question de **l'image de Dieu...** Où pensez-vous que l'accent doit être mis ? Le Dieu qui pointe du doigt les abus ou le Dieu qui pardonne et offre de nouvelles opportunités ? Ou l'un ne peut-il exister sans l'autre ? Y a-t-il un risque à séparer les deux aspects ?

C. Ce que le Seigneur attend réellement de l'homme : Michée 6:6-8.

Michée 6:6-8 est souvent considéré comme le point culminant de la révélation dans l'Ancien Testament : « Avec quoi **me présenterai-je** devant le SEIGNEUR ? Avec quoi **m'inclinerai-je** devant le Dieu d'en haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des taurillons d'un an ? Le SEIGNEUR agréera-t-il des milliers de béliers, des dizaines de milliers de torrents d'huile ? Donnerai-je **mon** premier-né pour ma transgression, donnerai-je le fruit de mon ventre pour **mon** propre péché ? — **Il t'a fait connaître**, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-**ce que le SEIGNEUR réclame de toi**, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ? »

Deux parties : Je (l'être humain) / Il (Dieu)

La première partie indique ce que les contemporains de Michée pensaient devoir faire pour Dieu. Tout tourne autour des 'sacrifices', l'élément central devenu le symbole de la religion d'Israël. Il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue que les peuples païens voisins utilisaient les sacrifices pour leur rendre favorable les dieux et autres puissances.

Remarquez les mouvements, les mots et les images...

- **Se présenter devant** (comporte l'idée de confrontation, en opposition avec 'marcher avec' au vs. 8)
- **S'incliner** devant le Dieu d'**en haut** (= se plier, se courber, comme sous une lourde charge). En réalité Dieu descend lui-même et relève l'homme !
- **Donner** (quelque chose) (comparez avec le début: '**avec quoi... ?**')
- **Agréer** (comporte l'idée de 'rendre favorable')

Remarquez la gradation...

Que donnerai-je à Dieu, que dois-je lui donner ?

Holocaustes → taurillons d'un an (pas n'importe quel sacrifice !) → des milliers de béliers → des dizaines de milliers de torrents d'huile (l'huile était précieuse et chère!) → mon premier-né → le fruit de mon ventre...

En cherchant fébrilement, anxieusement et en se demandant : « Sera-ce jamais assez bien ? ».

La motivation de tout ceci se trouve à la fin du vs. 7 : **ma transgression** ('pesha' = rébellion), **mon péché** ('chattah' = perdre la route, manquer le but).

L'ambiance en est une d'**autosuffisance religieuse** (« regardez un peu tout ce que je suis prêt à faire pour Dieu »), ou d'un autre côté **de peur et d'incertitude** (rien ne semble assez bien pour amadouer Dieu, il faut toujours plus, toujours mieux...).

Parlons-en

- Reconnais-tu les deux attitudes que la religiosité peut cacher : **l'autosuffisance** ('as-tu vu ce que je suis prêt à faire pour Dieu ?') et la **peur** ('qu'est-ce que je dois faire ou donner pour que Dieu me soit favorable ?'). Dieu doit-il être amadoué ? Est-ce qu'on en fait jamais assez pour Dieu ? Parlez-en ensemble.
- À votre avis : qu'est-ce que nous pouvons ou devons **donner** à Dieu ? Ou s'agit-il plutôt d'« être » et d'« agir » ?
- **Le péché et la culpabilité** doivent-ils être au cœur de la pratique religieuse (et des prédications) ? Comment voyez-vous cela ?

La deuxième partie nous fait découvrir ce que Dieu lui-même attend de l'homme. L'introduction est très suggestive :

➤ « **Il t'a fait connaître** » (= informer, proclamer, exposer). C'est le même mot utilisé dans Deutéronome en rapport avec les conseils de Dieu en route vers le pays promis, ce pays où le 'TOV' ne serait pas lettre morte.

« Il vous a **exposé son alliance**, l'alliance selon laquelle il vous a ordonné d'agir, les Dix paroles ; il les a écrites sur deux tablettes de pierre. » Deutéronome 4:13

➤ « **Ô humain** » : dans le texte original on trouve ici le mot 'adam'. Comme si Dieu voulait indiquer que ce qu'il demande ou désire n'a fondamentalement pas changé depuis la création...

Le Deutéronome répète encore et encore « Afin que tu sois heureux » - TOV / YATAV

➤ « **Ce qui est bon** » : dans le texte hébraïque se trouve ici le mot TOV du récit de la création – ce qui est bon et beau, agréable et utile, joyeux, ce qui rend heureux !

➤ « **Ce que le Seigneur réclame de toi** » : Il ne s'agit pas du verbe 'demander / exiger' traditionnel. Le mot utilisé signifie également 'chercher, consulter'. Dieu consulte l'homme et cherche ceux qui sont prêts à entrer dans son projet de vie et de bien-être

Ensuite, le prophète indique ce que le Seigneur désire vraiment de l'homme :

➤ « **Si ce n'est...** » (NBS) / « **Rien d'autre que...** » (TOB) – Michée 6:8.

Étonnant, n'est-ce pas ? On s'attendrait à toute une liste d'exigences et de souhaits difficiles à réaliser... mais non : « **Rien d'autre que !** ».

Deut. 30:11-14 l'a formulé ainsi : « ce commandement que j'institue pour toi aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée... Cette parole, au contraire, est tout près de toi »



➤ **Agir selon l'équité** : le mot 'équité'

(mishpat) vient du verbe 'régner'. Faire en sorte que tout se passe bien, et si nécessaire intervenir pour garantir ou rétablir de bonnes relations en faisant ce qui est bien et juste.

MISHPAT (= subst.) et SHAPHAT (= verbe) apparaissent ensemble environ 50 fois dans le Deutéronome.

➤ **Aimer la fidélité** : le mot 'chesed' signifie: **bonté et loyauté, attention aimante**. Dieu demande une attitude d'amitié, de soin, de respect, de bienveillance, de fiabilité réciproque.

➤ **Marcher modestement avec Dieu** : marcher ensemble dans la même direction (en contradiction avec l'approche de confrontation du vs. 6). Genèse 3:8 raconte comment Dieu souhaitait **se promener** dans le jardin avec l'homme, mais malheureusement celui-ci s'est caché. Michée indique que ce souhait de Dieu n'a pas changé, mais l'homme doit accepter de le faire ! Dans le livre du Deutéronome, il est souvent question de "marcher dans Ses voies", ce qui signifie vivre selon la Torah.

« Maintenant, Israël, que demande de toi le SEIGNEUR, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en suivant toutes ses voies, en aimant et en servant le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme » (Deut. 10:12)

Remarquez qu'il n'est pas question de tabernacle ou de temple, de rituels et de toutes sortes de règles et de prescriptions. Remarquez également que les deux premières questions portent spécifiquement sur la façon dont les gens se comportent les uns envers les autres, sur le bien-être des personnes. Ce n'est que dans la troisième et dernière question que Dieu parle également de lui-même (et cela aussi est lié au bien-être de l'homme : marcher avec Dieu, marcher dans ses voies est le moyen de réaliser le bien-être).

Parlons-en

➤ **Dieu n'attend 'rien d'autre que...'** Est-ce que cette formulation est étonnante ? Pourquoi/pourquoi pas ? Cela correspond-il à ce que les églises attendent la plupart du temps des fidèles ? Ou s'agit-il de tout autre chose ? Cela vous arrive-t-il d'avoir l'impression que pour Dieu, rien n'est **jamais suffisant** ?

➤ Que veut dire concrètement '**pratiquer l'équité**' et '**aimer la bonté et la loyauté**' ? Ceci se trouvait au cœur du message des prophètes. Cela devrait-il aussi être essentiel pour nous (église et religion) ? Comment voyez-vous cela ?

➤ Qu'est-ce qui importe pour Dieu : ce que nous **donnons** ou ce que nous **sommes et faisons** ? Qu'en est-il dans ce contexte de nos rites (comme les sacrifices de l'époque) ? Se pourrait-il qu'aujourd'hui comme à l'époque des choses sont attendues ou faites qui en réalité ne sont pas du tout essentielles ?

➤ **Marcher modestement avec Dieu** ... Pourquoi cette attente ne vient qu'après les deux autres qui concernent les relations humaines (équité et bonté) ? Quelle en est l'intention ?

➤ Qu'entendez-vous par '**marcher avec Dieu**' ?

➤ Ressentez-vous Dieu comme un 'Dieu d'en haut' (qu'il faut approcher comme en confrontation) ou un Dieu avec qui on peut marcher ?

Le sermon dans le temple – Jérémie 7

L'engagement social dont témoigne Michée est également très présent chez Jérémie. Les racines de cet engagement se trouvent très clairement dans le livre du Deutéronome. Si Israël a été conduit vers la terre nouvelle, c'est pour y travailler, sur la base de la TORAH, à une société différente, bonne, où le bien-être est possible pour tout un chacun. Mais hélas...

Jérémie 7 ne dépeint pas une belle image de cette époque (autour de l'exil babylonien) ... Il reçoit l'ordre de se tenir à l'entrée du temple pour parler aux fidèles qui viennent sacrifier : « **Réformez vos voies et vos agissements, et je vous laisserai demeurer en ce lieu. Ne mettez pas votre confiance dans les paroles mensongères : « C'est ici le temple du SEIGNEUR, le temple du SEIGNEUR, le temple du SEIGNEUR ! »** Si vous réformez vos voies et vos agissements, si vous agissez selon l'équité les uns envers les autres, si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu de sang innocent, si vous ne suivez pas d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères depuis toujours et pour toujours. Mais vous mettez votre confiance dans des paroles mensongères, qui ne servent à rien. Pourriez-vous donc voler, assassiner, commettre l'adultère, faire de faux serments, offrir de l'encens au Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas, puis venir vous tenir debout devant moi dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et dire : Nous sommes délivrés ! — pour commettre toutes ces abominations ? Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Cela, je l'ai vu moi-même ! — déclaration du SEIGNEUR. » (Jér 7:1-11)

- **Réformez** : le verbe YATAV à la forme active (réparer, refaire TOV - idem au verset 5).
- **Paroles mensongères** : litt. = paroles (DAVAR)vaines, fausses – comme en Deut. 5:20 - 'faux témoignage')
- **Agir selon l'équité les uns envers les autres** : faire (ASAH) l'équité (MISHPATH).

« **Vous suivrez en tout la voie** que le SEIGNEUR, votre Dieu, vous a prescrite, **afin que vous viviez, que vous soyez heureux** et que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous prendrez possession. » - Deut. 5:33

L'idée n'est pas difficile à saisir... Beaucoup de contemporains de Jérémie se sentaient bien et en sécurité. Après tout, n'avaient-ils pas le Temple, et ne continuaient-ils pas à offrir des sacrifices au Seigneur ? Mais Dieu est clair : ce n'est pas la question ! C'est ce que l'on fait dans sa vie quotidienne qui compte !

Aux versets 21 à 24, il formule les choses de manière extrême : « **Car je n'ai rien dit à vos pères, je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir d'Egypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Voici plutôt l'ordre (DAVAR) que je leur ai donné : Ecoutez-moi (SHAMA) ! Alors je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple. Suivez bien la voie** (litt.: marchez dans la voie) que je vous prescris, **afin que vous soyez heureux** (YATAV) ». Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas tendu l'oreille... » (Jér. 7:22-24)

Parlons-en

- A votre avis, quels **abus** seraient dénoncés aujourd'hui ? Et qui devrait les dénoncer ? Devons-nous, en tant que croyants (et en tant qu'église), faire entendre **notre voix** ? Et si oui, uniquement en paroles ?
- Qui sont les personnes **vulnérables** de notre temps et de notre société ? Et dans votre environnement immédiat ? Cherchez ensemble des exemples de ce que nous pouvons faire concrètement.
- Dieu ne veut pas de sacrifices, mais une fidélité concrète en paroles et en actes... **En ce temps-là, on se prévalait du temple** pour prouver qu'on était le peuple élu de Dieu. Qu'est-ce que les croyants et les églises d'aujourd'hui invoquent parfois pour montrer qu'ils sont l'élite de Dieu ? Et qu'est-ce qui, dans le contexte de la religion et de l'église, prend parfois la place de l'engagement solidaire ? Comment réagissez-vous à cela à la lumière du message de Jérémie ?
- « **Je n'ai rien dit ... au sujet des holocaustes et des sacrifices** ». En effet, ce point n'est pas abordé dans le livre du Deutéronome. Mais qu'en est-il des livres Exode, Nombres et surtout Lévitique ? Lisez également Deutéronome 5:22 ...